

Dimanche 28 Juillet 2019, St Luc 11/ 1-13 choisir de parler avec Dieu

Le livre de la Genèse 18/ 20-32

Magnifique ce dialogue entre Abraham et Dieu! Abraham est un modèle, d'abord, dans le ton décomplexé avec lequel il s'adresse à Dieu

« Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable » « Loin de Toi une chose pareille »

Ensuite, dans la formulation même de sa prière, car elle rejoint le désir de Dieu

« Sije trouve 50, 45, 40, 30, 20, 10 justes dans Sodome, Je pardonnerai à toute la ville »

Au fur et à mesure de l'échange, Abraham découvre qu'il suffit de quelques justes pour changer les situations et les êtres. « Toute âme qui s'élève, élève le monde »

Nous maintenant, nous croyons qu'il suffit d'UN JUSTE, le Christ, pour que le Grand Pardon soit accordé à tous, et à toutes, si ils le veulent, dans l'univers entier

Évangile selon St Luc 11/ 1-13

« Seigneur, apprends-nous à prier! » « Quand vous priez, dites: Père! »

Dans son livre « Notre Père », le Pape François dialogue avec Marco Pozza docteur en théologie, et aumônier de la prison de Padoue

Dans le «**Notre Père**» voulez-vous nous parler de ces deux premiers mots

« **Père** » *Il est Celui qui t'accompagne dans ton cheminement: Il connaît tout de ta vie, ce qui est bon et ce qui l'est moins... Nous avons tous un Père! Très proche. Je ne me sens pas orphelin. J'ai un père, un papa qui m'apporte l'histoire, qui me fait voir la racine, qui me protège, me fait aller de l'avant, et aussi un papa devant lequel j'ai le sentiment d'être encore un enfant, car Lui est grand, Il est Dieu et le Christ nous a demandé d'être comme des enfants ... Rappelons-nous la parabole du fils prodigue ... un père qui, lorsque tu te repends de tes mauvais choix, de tes erreurs et que tu prépares ce que tu va lui dire, Il ne te laisse pas parler, mais t'embrasse et te fête. Un père qui te laisse libre de choisir.*

Père indique une relation fondamentale dont la réalité est aussi antique que l'histoire de l'homme. Aujourd'hui, en particulier dans la culture occidentale, la figure du père serait symboliquement absente. Dans un premier temps, cela a été perçu comme une libération: libération du père autoritaire, représentant de la loi qui s'impose de l'extérieur, le père obstacle à l'émancipation et à l'autonomie des jeunes. Il n'est pas facile d'éduquer un enfant dans la liberté. Comme souvent, on est passé d'un extrême à l'autre. Déjà, en tant qu'évêque de Buenos Aires, je demandais aux pères s'ils jouaient avec leurs enfants ... la réponse était triste « mais je ne peux pas, parce que j'ai beaucoup de travail » Ami, tout en étant père. A présent, je veux dire que l'absence de la figure paternelle dans la vie des enfants provoque des lacunes et des blessures qui peuvent être très graves et durer toute sa vie

D'où l'intérêt et le sérieux que porte l'Eglise sur la révision des lois bioéthiques.

Maintenant «**Notre Père**» **Mon Père?** Non. **Notre Père!** Je ne suis pas fils unique, aucun de nous ne l'est. Se sentir enfant unique est un danger que nous courons, nous, chrétiens. Non, non; tous, même ceux qui sont méprisés, sont tous fils du même Père. Si je ne suis pas en paix avec mes frères, je ne peux pas Lui dire « Père » à Lui. Dire « Notre Père », ce n'est pas facile, je le sais, je le comprends ... Demandons à l'Esprit Saint de nous apprendre à dire « Père » et à savoir dire « Notre » en faisant la paix avec tous nos ennemis. Le Christ ne nous a pas transmis cette prière pour qu'elle ne soit qu'une formule. Il nous demande de nous adresser au Père pour que nous nous découvriions comme ses fils et comme des frères les uns pour les autres.

Tout cela nous donne à réfléchir rien que sur les deux premiers mots «**Notre Père**» !

Après les observations de Fabrice